

HUEL GAS ENSEMBLE
*L'OREILLE DE · HET OOR VAN
BERNARD VAN ORLEY*

11 APR. '19

PAUL VAN NEVEL,
DIRECTION · LEIDING

CATHÉDRALE DES SAINTS-
MICHEL ET GUDULE ·
ST.-MICHIELS- EN ST.-GOEDELE
KATHEDRAAL

« Chaque âme est et devient ce qu'elle contemple. »

“Elke ziel is, en wordt, datgene waarover ze contempleert.”

Plotin · Plotinus

Programme · Programma, p. 2
Introduction : Bernard Van Orley, p. 4
Inleiding: Bernard Van Orley, p. 5
Clé d'écoute, p. 10
Toelichting, p. 14
Biographies · Biografieën, p. 16
Textes chantés · Gezongen teksten, p. 18

HUELGAS ENSEMBLE

PAUL VAN NEVEL, direction · leiding

AXELLE BERNAGE, HELEN CASSANO & SABINE LUTZENBERGER, cantus

ACHIM SCHULZ, PAUL BENTLEY-ANGELL, ADRIAAN DE KOSTER,

STEFAN BERGHAMMER & MATTHEW VINE, tenor

OLIVER HUNT & GUILLAUME OLRÉ, bassus

L'OREILLE DE · HET OOR VAN BERNARD VAN ORLEY

ca. 1490 - 1541

JACOB CLEMENT

ca. 1515 - 1555

Fremuit Spiritus Jesus, à 6

MATTHAEUS PIPELARE

ca. 1455 - après · na 1500

Vray dieu d'amours, à 4

JOANNES GHISELIN

ca. 1480 - après · na 1507

Kyrie, extr. · uit *Missa "De les armes"*, à 4

ANONYMUS

ca. 1500

Stabat Mater, à 1, 2 & 3

NICOLAS GOMBERT

ca. 1495 - ca. 1560

En douleur et tristesse, à 6

Mélancolie espagnole à Bruxelles · Spaanse melancholie in Brussel

JUAN PONCE

ca. 1475 - 1520

Allà se me ponga el sol romance

JUAN DEL ENCINA

1468 - 1529

Amor con fortuna villancico

PIERRE DE LA RUE

ca. 1460 - 1518

Sanctus, extr. · uit *Missa "Sub tuum presidium"*, à 4

NOËL BAULDEWEYN

ca. 1480 - 1530

Agnus Dei, extr. · uit *Missa "Inviolata integra"*, à 5

ANONYMUS

ca. 1520

Œuvres extraites du manuscrit Bruxelles, KB, MS.II 270 · Werken uit het handschrift Brussel, KB, MS.II 270

– Cantent epythalamium, à 4

– O Jesus' bant, o vurich brant, à 3

JOSQUIN DESPREZ

ca. 1455 - 1521

Agnus Dei, extr. · uit *Missa "Malheur me bat"*, à 4, 2 & 6

21:10

fin du concert · einde van het concert

concert sans pause · concert zonder pauze

dans le cadre de l'exposition *Bernard Van Orley. Bruxelles et la Renaissance*
in het kader van de tentoonstelling *Bernard Van Orley. Brussel en de Renaissance*

soutien · steun



Musées royaux
des Beaux-Arts
de Belgique
Koninklijke Musea
voor Schone Kunsten
van België



KINGDOM OF BELGIUM
www.diplomatie.belgium.be



BRETEL
BRUSSELS

Nos remerciements à la Bibliothèque Royale de Belgique et à la Fondation Alamire.
Onze dank aan de Koninklijke Bibliotheek van België en aan de Alamire Foundation.

Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veuillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer.

Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

BERNARD VAN ORLEY EN BREF

Bernard van Orley (ca. 1490-1541) est une figure clé de la vie artistique bruxelloise de la Renaissance flamande. Son art, inscrit dans la première moitié du XVI^e siècle, combine des caractéristiques des primitifs flamands et de nouvelles influences venues d'Italie (principalement via les cartons réalisés par des peintres italiens tels que Raphaël pour des tapisseries fabriquées dans nos régions) et d'Allemagne, par le biais de son ami Albrecht Dürer – à qui il offrit un généreux repas lors de sa visite à Bruxelles.

Bien qu'encore jeune, Van Orley dirige l'un des plus prestigieux ateliers d'Europe, lequel produit peintures, tapisseries et autres œuvres « d'apparat » destinées à la cour de la régente Marguerite d'Autriche. Cette dernière a établi sa cour à Malines, non loin de Bruxelles, qui, avec ses 15 000 tisserands, est la capitale par excellence de la tapisserie – art très en vogue à l'époque. Bruxelles devient également le centre incontesté du pouvoir politique lorsque le neveu de Marguerite, Charles Quint, prend ses quartiers dans le luxueux Palais du Coudenberg, à un jet de pierre de l'atelier de Van Orley.

Ce pouvoir sera immortalisé de manière magistrale par Van Orley dans les vitraux monumentaux de la cathédrale (à l'époque collégiale) Saints-Michel-et-Gudule. Le vitrail du transept nord montre Charles Quint et son épouse Isabelle de Portugal en compagnie de Charlemagne. En regard de ce vitrail, on découvre Marie de Hongrie, sœur de Charles Quint, et son époux Louis II de Hongrie recevant la bénédiction de Saint Louis (le roi Louis IX). Les vitraux de la chapelle du Saint-Sacrement de Miracle et l'impressionnant vitrail du Jugement dernier (qui domine toute la façade ouest), avec son iconographie très novatrice, ont également été conçus par Van Orley.

→ La figure de Marguerite d'Autriche vous fascine ? Lisez *Who's that Girl?*, l'article qui lui est consacré, sur BOZAR RADAR : <https://www.bozar.be/fr/magazine>

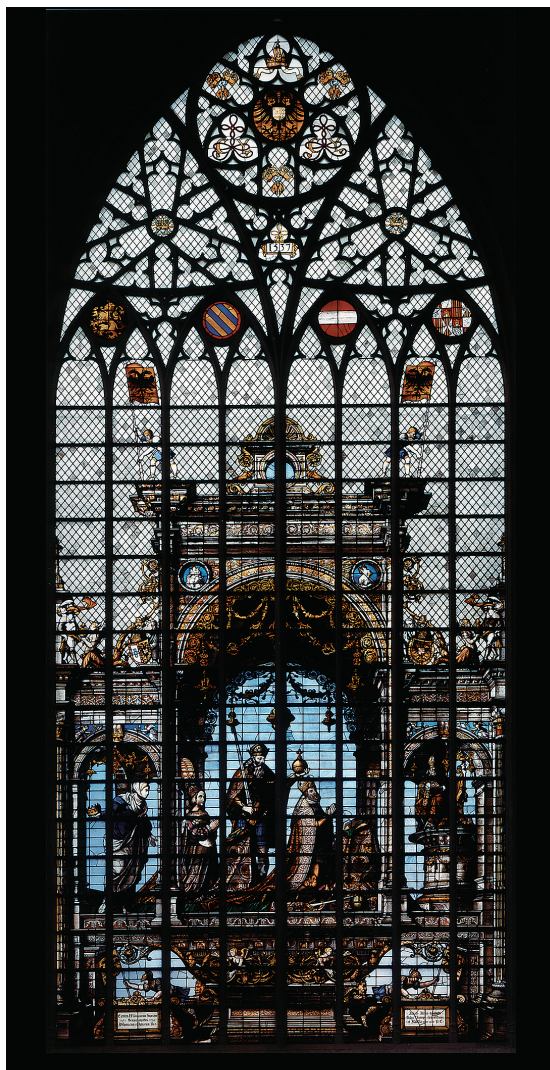
BERNARD VAN ORLEY IN HET KORT

Bernard van Orley (ca. 1490-1541) is een spilfiguur in het artistieke leven in Brussel tijdens de eerste helft van de 16de eeuw, de Renaissance van de Zuidelijke Nederlanden. Zijn kunst combineerde kenmerken van de Vlaamse primitieven met nieuwe invloeden uit Italië (veelal via kartons van Italiaanse schilders zoals Rafaël voor wandtapijten die hier werden geweven) en van Duitse kunstenaars zoals Albrecht Dürer, met wie hij bevriend was en die hij vergastte op een rijkelijke maaltijd tijdens diens bezoek aan Brussel.

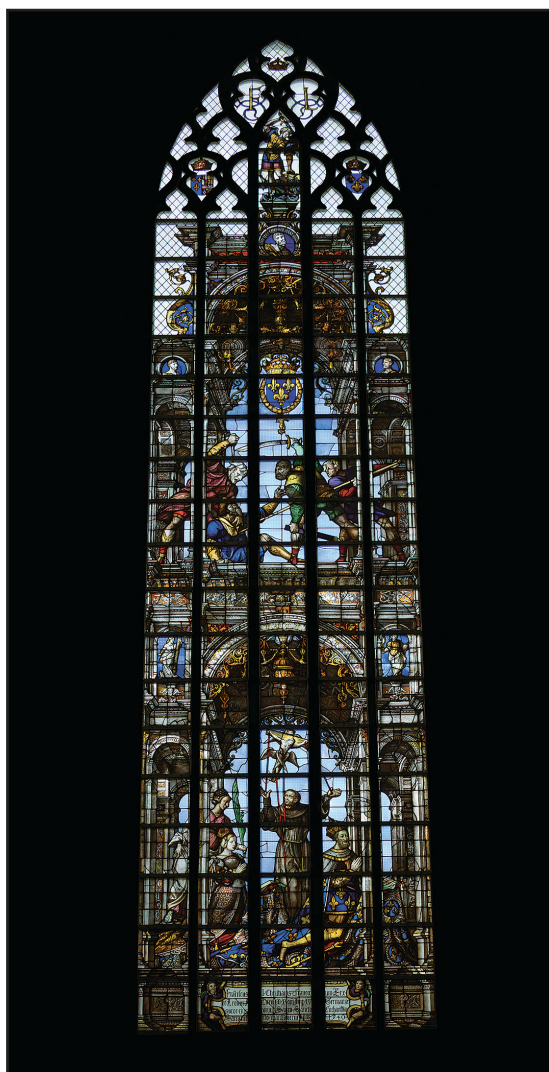
Van Orley stond al jong aan het hoofd van een van de meest prestigieuze ateliers van Europa, en leverde schilderijen, wandtapijten en andere “staatsie” kunstwerken voor het hof van de landvoogdes Margaretha van Oostenrijk. Zij vestigde haar hof in Mechelen, vlakbij Brussel, dat met zijn 15.000 wevers het centrum bij uitstek was van de zo gewaardeerde wandtapijten. Brussel werd ook het onbetwiste centrum van de politieke macht toen Margaretha's neef Karel V zich installeerde in het luxueuze paleis op de Koudenberg, op een steenworp van het atelier van Van Orley.

Die macht werd door Van Orley op magistrale wijze vereeuwigd in de monumentale glasramen van de kathedraal (toen collegiale) van Sint-Michiël en Sint-Goedele. Het glasraam in het noordelijke transept toont Karel V en zijn echtgenote Isabella van Portugal in gezelschap van Karel de Grote. Aan de overkant krijgen zijn zus Maria van Hongarije en haar echtgenoot Lodewijk II van Hongarije de zegen van de heilige Lodewijk IX. Ook de glasramen in de kapel van het Sacrament van Mirakel en het indrukwekkende Laatste Oordeel (dat de hele westgevel beheerst), met zijn in hoge mate vernieuwende iconografie, zijn van de hand van Van Orley.

→ Fascineert de figuur van Margaretha van Oostenrijk je? Lees dan *Who's that Girl?*, een artikel volledig aan haar gewijd. Te vinden op BOZAR RADAR: <https://www.bozar.be/nl/magazine>



D'après Bernard van Orley, *Vitrail de Charles Quint et Isabelle de Portugal*,
1537, Bruxelles, cathédrale Saints-Michel-et-Gudule
Naar Bernard van Orley, *Glasraam van Karel V en Isabella van Portugal*,
1537, Brussel, kathedraal van Sint-Michiël en Sint-Goedele
© KIK-IRPA, Bruxelles



D'après Bernard van Orley, *Vitrail de François I^{er} et Éléonore d'Autriche*,
 1540, Bruxelles, cathédrale Saints-Michel-et-Gudule
 Naar Bernard van Orley, *Glasraam van Frans I en Eleonora van Oostenrijk*,
 1540, Brussel, kathedraal van Sint-Michel en Sint-Goedele
 © KIK-IRPA, Bruxelles



D'après Bernard van Orley (?), *Vitrail du Jugement dernier*,
1528, Bruxelles, cathédrale Saints-Michel-et-Gudule
Naar Bernard van Orley (?), *Glasraam met het Laatste Oordeel*,
1528, Brussel, kathedraal van Sint-Michiël en Sint-Goedele
© KIK-IRPA, Bruxelles



D'après Bernard van Orley (?), *Vitrail du Jugement dernier* (détail), 1528, Bruxelles, cathédrale Saints-Michel-et-Gudule · Naar Bernard van Orley (?), *Glasraam met het Laatste Oordeel* (deetail), 1528, Brussel, kathedraal van Sint-Michiël en Sint-Goedele © Isabelle Lecocq

L'OREILLE DE BERNARD VAN ORLEY

Lorsque l'on évoque le contexte musical qui entoure Bernard van Orley, il convient de s'intéresser à la production musicale à Bruxelles et Malines durant les quatre premières décennies du XVI^e siècle. Nous sommes aujourd'hui bien informés sur ce répertoire musical, grâce aux livres de chœur et de chansons qui étaient compilés au sein des cours bruxelloises des ducs de Bourgogne, de l'empereur Charles Quint et de Marguerite d'Autriche à Malines, la tante de ce dernier.

Outre ces riches recueils d'œuvres polyphoniques spirituelles et profanes, on chante alors, à la cour bruxelloise, dans les églises de Saint-Géry (l'église paroissiale de Van Orley) et à la collégiale de Sainte-Gudule, des compositions des maîtres de chapelle favoris de Charles Quint, parmi lesquels figure Clemens non Papa, qui occupe une place importante en tant que compositeur attitré du général Philippe II de Croÿ, la main droite de Charles Quint.

Le concert de ce soir s'ouvre d'emblée avec un chef-d'œuvre de **Clemens non Papa**, le motet *Fremuit Spiritus Jesus* à six voix, basé sur un texte biblique bien connu de Bernard van Orley : l'histoire de la résurrection de Lazare. Tout au long de la composition, la phrase « Lazare veni foras » (« Lazare, lève-toi ») est répétée au *superius secundus* en notes de longue valeur.

Nicolas Gombert appartenait aussi à la crème des compositeurs qui gravitaient

autour de la cour de Charles Quint. Malgré le fait que Van Orley et Gombert aient tous deux vécu à la même époque au service du même empereur – l'un comme compositeur, l'autre comme peintre –, les deux artistes ne se sont jamais rencontrés. Suite à des actes perpétrés sur des enfants de chœur, Gombert avait été banni et envoyé à la cathédrale de Tournai. Pourtant ses compositions étaient avidement consignées dans des manuscrits par le copiste et calligraphe musical Petrus Alamire, dont l'atelier était situé à Malines, à la cour de Marguerite d'Autriche. Alamire et Van Orley se sont donc sans doute croisés. La chanson à six voix *En douleur et tristesse* est l'une des pages mélancoliques les plus belles du XVI^e siècle. Les lignes mélodiques paisibles offrent un profond contraste avec les dissonances passagères et parfois rudes (telles qu'un fa bécarré contre un fa dièse), un trait caractéristique de Gombert qui le rendit même célèbre jusqu'à la fin du XVI^e siècle – Roland de Lassus s'inspirera d'ailleurs régulièrement de l'œuvre de Gombert.

Le style simple, apaisant, homophone* et exempt de toute complexité et de techniques imitatives* de la chanson *Vray dieu d'amours* de **Matthaeus Pipelare** est aux antipodes de l'œuvre de Gombert.

Il est évident que des compositeurs comme **Joannes Ghiselin** et **Pierre de la Rue** ne pouvaient manquer à ce programme de concert. Les œuvres de ces deux membres de la chapelle de la cour de Bourgogne au début du XVI^e siècle étaient consignées dans les antiphonaires centraux utilisés par la chapelle de la cour à Bruxelles. Ces partitions se basent toutes deux sur un

cantus firmus* pour créer un contrepoint virtuose très détaillé tel que celui qui devait résonner à Bruxelles au cours des premières années du service de Van Orley à la cour.

« On a déjà montré comment, à partir de 1520, l'art de Van Orley va évoluer profondément au contact des différents courants internationaux qui se croisent à Bruxelles. À cet égard, le rôle joué par la cour est central. Intrinsèquement, la cour est cosmopolite et ses goûts reflètent des univers culturels d'une grande diversité », explique Véronique Bücken dans l'un de ses essais introductifs au catalogue de l'exposition *Bernard van Orley : Bruxelles et la Renaissance* (p. 30). Les influences auxquelles Van Orley était exposé, notamment de Raphaël et Dürer, ne sont pas des cas isolés. Sur le plan musical, l'influence espagnole prégnante des Habsbourg et l'invention italienne du madrigal par les Franco-Flamands (!) ont contribué à l'apparition d'un mélange cosmopolite inévitable. Le *Stabat Mater* italien (n° 4) et les deux compositions espagnoles ne sont que quelques exemples des cultures musicales dans lesquelles les techniques caractéristiques de l'imitation*, du canon* et du cantus firmus* de nos contrées étaient inconnues. Tout à fait unique en son genre est la technique espagnole (décrite dans un manuscrit habsbourgeois dans les archives de la cathédrale de Valladolid) qui consiste à chanter chacun des dix couplets un ton plus haut. Nous appliquons ce soir ce procédé au *Stabat Mater* (italien), en guise de pollinisation croisée.

Le compositeur le plus cité dans les manuscrits bruxellois de l'époque de Van Orley est **Josquin Desprez**. Si Orley n'a jamais rencontré Josquin, il

est presque impensable que le peintre n'ait pas entendu ses œuvres. En effet, la musique de Josquin était copiée et chantée jusque dans les recoins les plus éloignés et les plus petites chapelles musicales d'Europe, mais aussi dans celles de Malines et Bruxelles. Nous terminons donc ce concert par son sublime *Agnus Dei* à quatre, deux et six voix, tiré de la *Missa* « *Malheur me bat* ». La polyphonie du grand Josquin aura sans doute fait vibrer les murs de la silencieuse Sainte-Gudule colorés par les vitraux luxuriants de Van Orley.

Paul Van Nevel

Cantus firmus : Mélodie empruntée à un chant profane ou sacré servant de base à une composition polyphonique.

Contrepoint : Art de l'écriture musicale impliquant la superposition de lignes mélodiques d'égale importance.

Homophonie : Passage musical dont le texte est prononcé simultanément par plusieurs voix.

Imitation : Reprise par une ou plusieurs autre(s) voix d'un motif préalablement exposé.

Tempore nati dñi.

Cantēt epythalamū asaph eman et idithū an te thōrū

Tenor

virgi- neū **C**antēt epythalamū asaph emā ē idithū

Contratenor.

an te thōrū virgineum **C**antēt epythalamū asaph

Bassus

eman ē idithū an te thōrū virgineū **C**antēt epythal.

Qui tenuit ipm descriptit gen⁹ hoim maria et nutritū
 Post cursu nouē mēsu et hī lex pgnatū pced^r ex regnatū
 Quor adorant puerū suē dolore genitū psepē fit amabulū
 O maxim poigui i hac valle gemetiū vagire dei gaudiū
 Videt pastores agelu q dixit bonū nūciū natū semē dauidicū
 Inquit sece^r plurū diates ad altissim laudē et pacē hoim
 Reliquit gregē suū regnū natū puerū glificabat dñm

Anonyme · Anoniem, Cantent epythalamium, à 4. Bruxelles · Brussel, KBR, ms. II 270, folio 133r © KBR (Bruxelles · Brussel) / Alamire Digital Lab (Leuven)



Hommage à l'empereur Maximilien I^{er}. Détail de l'antiphonaire du livre de chœur de Marguerite d'Autriche - De huldiging van keizer Maximiliaan. Detail uit het antifonarium of koorboek van Margareta van Oostenrijk. Museum Hof van Busleyden, Malines · Mechelen, 1496-1534
© Archives de la ville de Malines · Stadsarchief Mechelen



Détail d'une lettrine. Livre de chœur de Marguerite d'Autriche - Detail van een initiaal. Koorboek van Margareta van Oostenrijk. Museum Hof van Busleyden, Malines · Mechelen, 1496-1534 © Jan Smets

HET OOR VAN BERNARD VAN ORLEY

Wie spreekt over de muziek die Bernard van Orley zou kunnen gehoord hebben, spreekt over de muzikale productie in Brussel en Mechelen tijdens de eerste vier decennia van de zestiende eeuw. Wij zijn goed geïnformeerd over het muzikale repertoire van Van Orley's milieu dankzij de koor- en liedboeken die gecompileerd werden aan de Brusselse hoven van de Bourgondische hertogen, later keizer Karel V en aan het Hof van Margareta van Oostenrijk in Mechelen, de tante van laatstgenoemde. Naast deze rijke verzamelingen van polyfone geestelijk en wereldlijke werken werden aan het Brusselse Hof en in de kerken van Sint-Goriks (de parochiekerk van Van Orley) en de collegiale van Sint Goedele composities gezongen van de favoriete kapelmeesters van Karel V, waaronder Clemens non Papa een belangrijke plaats innam als huiscomponist van de rechterhand van Karel V, de veldheer Philippe II de Croÿ.

Het concert van deze avond opent meteen met een hoogtepunt uit het oeuvre van **Clemens non Papa**, het zesstemmige *Fremuit Spiritus Jesus*, een motet dat een onderwerp bezingt dat ook Bernard van Orley goed bekend was : de bijbelse geschiedenis van de opstanding van Lazarus. Gedurende de hele compositie wordt in de *superius secundus* in lange notenwaarden de zin herhaald "Lazare veni foras", "Lazarus sta op".

Ook **Nicolas Gombert** behoorde tot de top van de componisten rond het Hof van Karel V. Alhoewel Van Orley en Gombert in dezelfde tijdspanne geleefd hebben, en zij voor dezelfde keizer werkten, de ene als componist, de andere als schilder, hebben beide kunstenaars elkaar nooit ontmoet. Gombert werd immers, omwille van minder fraaie handelingen met de koorknapen, door Karel V verbannen naar de kathedraal van Tournai. Maar zijn composities werden gretig genoteerd in handschriften door muziekkopist en -kalligraaf Petrus Alamire die zijn atelier in Mechelen had aan het Hof van Margareta van Oostenrijk. En in 1518 benoemde de landvoogdes Bernard van Orley als hofschilder... Alamire en Van Orley zijn dus mogelijk gesprekspartners geweest. Het zesstemmige chanson *En douleur et tristesse* is één van de mooiste melancholische voorbeelden die de zestiende eeuw heeft voortgebracht. De rustige melodievoering contrasteert met vluchtige dissonante dwarsstanden (bv. fa tegen fa-kruis), een huiskenmerk van Gombert dat hem tot zelfs op het einde van de zestiende eeuw beroemd maakte (o.a. Lassus putte regelmatig inspiratie uit het oeuvre van Gombert).

De stijl van **Matthaeus Pipelares** chanson *Vray dieu d'amours* is mijlenver verwijderd van Gomberts werk. Het is in een eenvoudige, verstilde homofone* stijl geschreven, wars van alle complexiteit en imitatietechnieken*.

Het is evident dat de werken van **Joannes Ghiselin** en **Pierre de la Rue** in dit concert niet mogen ontbreken. Zij waren beiden lid van de Bourgondische hofkapel in het begin van de zestiende eeuw en hun werken staan genoteerd in de centrale koorboeken die de hofkapel

in Brussel gebruikte. Hun werken zijn beide gebaseerd op een *cantus firmus** die virtuoos omspeeld wordt door een zeer gedetailleerd contrapunt zoals Bernard van Orley het moet gehoord hebben in zijn eerste jaren als hofschilder in Brussel.

In een van de inleidende essays in de catalogus van de tentoonstelling schrijft Véronique Bücken (blz. 30): “We toonden al aan dat Van Orleys kunst vanaf 1520 grondig veranderde door de internationale stromingen die in Brussel samenkwamen. Het fundamenteel kosmopolitische hof, met een smaak die de weerspiegeling was van zeer uiteenlopende culturele werelden, speelde hierin een centrale rol.” De invloeden die Van Orley onderging van o.a. Rafael en Dürer, zijn geen alleenstaand feit. Ook op muzikaal vlak, door de sterke Spaanse Habsburgse invloed en de Italiaanse uitvinding van het madrigaal door... Frans-Vlamingen, is een kosmopolitische vermenging onvermijdelijk.

Het Italiaanse *Stabat Mater* (nr. 4) en de beide Spaanse composities zijn maar enkele voorbeelden van muziekculturen waar de typische imitatie-, canon- en *cantus-firmus* technieken* van onze contreien onbekend waren. Zeer uniek is een Spaanse techniek (beschreven in een Habsburgs handschrift in de archieven van de kathedraal van Valladolid) waarbij elke van de tien strofen een toon hoger wordt gezongen, een experiment dat wij deze avond op het (Italiaanse) *Stabat Mater* toepassen, bij wijze van kruisbestuiving.

De meest geciteerde componist in de Brusselse handschriften van Van Orley's tijd is **Josquin Desprez**. Alhoewel Orley Josquin nooit heeft ontmoet, is het haast ondenkbaar dat de schilder zijn

werken niet zou gehoord hebben. Tot in de kleinste Hofkapellen toe, tot in de uithoeken van Europa, maar ook in de Mechelse en Brusselse muziekkapellen werd de muziek van Josquin gekopieerd en gezongen. Wij eindigen dan ook dit concert met zijn geniaal vier, twee en zesstemmig *Agnus Dei* uit de *Missa “Malheur me bat”*. De polyfonie van de grote Josquin heeft zonder twijfel de stilte van de Sint Goedele versierd, net zoals Van Orley deze ruimte inkleurde met zijn weelderige glasramen.

Paul Van Nevel

Cantus firmus: de melodie die ontleend is aan een profaan of kerkelijk lied dat de basis vormt van een compositie.

Contrapunt: muzikale schrijfwijze waarbij tegelijkertijd meerdere, evenwaardige melodielijnen boven elkaar klinken.

Homofonie: een muzikale passage waarvan de tekst simultaan gezongen wordt door meerdere stemmen.

Imitatie: de herneming door een of meerdere stemmen van een motief.



© Luk Van Eeckhout.

PAUL VAN NEVEL, leiding · direction

FR Paul Van Nevel est le directeur artistique du Huelgas Ensemble qu'il a fondé en 1971, dans le prolongement de ses activités à la Schola Cantorum Basiliensis. Il est une figure de proue internationalement reconnue de l'interprétation de la polyphonie européenne allant du XII^e au XVI^e siècle. Paul Van Nevel met à profit son excellente connaissance des collections des bibliothèques musicales européennes en interprétant, avec son ensemble, des œuvres pour la plupart inconnues du grand public. En outre, il applique une approche interdisciplinaire en partant des sources originales et en tenant compte de l'esprit de l'époque abordée (littérature, prononciation ancienne, tempérament et tempo, rhétorique...). Van Nevel a notamment écrit une monographie consacrée à Johannes Ciconia ainsi qu'un livre sur Nicolas Gombert. Il a également transcrit de la musique de la Renaissance pour les éditions allemandes Bärenreiter. Il dirige, à titre de chef invité, le Nederlands Kamerkoor depuis plus de 30 ans. Il a reçu de nombreux prix pour ses enregistrements réalisés à la tête du Huelgas Ensemble, ainsi que le prix Klara-Carrière 2005.

En 2018 est paru son livre *Het landschap van de polyfonisten: De wereld van de Franco-Flamands (1400-1600)*, qui établit un lien entre le style imitatif et mélancolique des compositeurs franco-flamands et les paysages des Flandres à la Renaissance.

NL Paul Van Nevel is artistiek directeur van het Huelgas Ensemble, dat hij in 1971 oprichtte in het verlengde van zijn activiteiten aan de Schola Cantorum Basiliensis in Basel. Hij verwierf faam als pionier en boegbeeld van de uitvoering van Europese polyfonie van de 12e tot de 16e eeuw. Hij gebruikt zijn kennis van de Europese muziekbibliotheken om steeds weer onbekende werken met zijn ensemble uit te voeren. Van Nevel staat bovendien voor een interdisciplinaire benadering van de originele bronnen, rekening houdend met de tijdsgeschiedenis (literatuur, oude uitspraak, temperament en tempo, retoriek...). Hij schreef onder meer een monografie over Johannes Ciconia en een werk over Nicolas Gombert, en gaf ook transcripties van renaissancemuziek uit bij de Duitse uitgeverij Bärenreiter. Van Nevel is al meer dan 30 jaar gastdirigent bij het Nederlands Kamerkoor. Hij ontving talrijke onderscheidingen voor zijn opnames met het Huelgas Ensemble, alsook de Klara Carrièreprijs (2005) ten persoonlijke titel. In 2018 verscheen zijn boek *Het landschap van de polyfonisten: De wereld van de Franco-Flamands (1400-1600)*, waarin hij beschrijft hoe de Vlaamse landschappen in de renaissance de imitatieve en melancholische stijl van de Franco-Vlaamse polyfonisten beïnvloedden.

HUELGAS ENSEMBLE

FR Fondé en 1971 par Paul Van Nevel, le Huelgas Ensemble jouit d'une reconnaissance internationale pour l'interprétation de la musique polyphonique du Moyen Âge et de la Renaissance. Ses interprétations reposent sur une connaissance approfondie de l'esthétique du discours musical et une pratique du chant spécifique à la période approchée, auxquelles s'ajoute une recherche de la pureté de l'intonation. Le Huelgas Ensemble foule les planches des plus grandes salles de concert et est également régulièrement invité à des festivals de musique ancienne, où il se produit dans son « environnement naturel », à savoir les chapelles anciennes, les églises et monastères. Sa discographie comprend actuellement plus d'une soixantaine d'enregistrements d'œuvres vocales et instrumentales allant du XIII^e à la fin du XVI^e siècle, avec notamment des disques consacrés à Dufay, Brumel, De Rore, Richafort, De Kerle, Ferrabosco, Palestrina, Lassus et Ashewell. En 2018 est paru *Francesca Caccini : La liberazione di Ruggiero dall'isola d'Alcina*, le premier enregistrement intégral du tout premier opéra écrit par une femme (Sony, 2018), ainsi que *The Ear of Theodoor van Loon: Il primo caravaggisto fiammingo* (Cypres), un disque réalisé dans le cadre de l'exposition *Théodore van Loon. Un caravagesque entre Rome et Bruxelles* de BOZAR.

NL Het Huelgas Ensemble werd in 1971 opgericht door Paul Van Nevel en geniet internationale erkenning. Het is een van Europa's meest gerenommeerde ensembles voor de uitvoering van de polyfone muziek uit de middeleeuwen

en de renaissance. Zijn vertolkingen zijn gebaseerd op een gedegen kennis van de esthetische opvattingen van de muziek- en zangpraktijk uit de tijd, waarbij steeds naar een loepzuivere intonatie wordt gestreefd. Het Huelgas Ensemble treedt op in zowat alle belangrijke muziekcentra ter wereld en is ook regelmatig te gast op festivals van oude muziek, waar het in zijn 'natuurlijke omgeving' optreedt: oude kapellen, kerken en kloosters. Zijn discografie bevat nu al meer dan zestig, vaak gelauwerde opnames met vocale en instrumentale werken vanaf de 13e tot het einde van de 16e eeuw, van o.a. Dufay, Brumel, de Rore, Richafort, de Kerle, Ferrabosco, Palestrina, Lassus en Ashewell. In 2018 verschenen *Francesca Caccini: La liberazione di Ruggiero dall'isola d'Alcina*, de eerste integrale opname van de allereerste opera geschreven door een vrouw (Sony, 2018), en *The Ear of Theodoor van Loon: Il primo caravaggisto fiammingo* (Cypres), een cd in kader van de tentoonstelling *Theodoor van Loon. Een caravaggist tussen Rome en Brussel* van BOZAR.

JACOB CLEMENT

Fremuit Spiritus Jesus

Fremuit spiritu Jesus et turbavit se
ipsum
Et dixit Judaeis ubi posuistis Lazarum
Dicunt ei Domine veni et vide
Et lacrimatus est Jesus.

Videns Dominus flentes sorores Lazari
Ad monumentum lacrimatus est
Coram Judaeis et clamabat Lazare veni
foras.

MATTHAEUS PIPELARE

Vray dieu d'amours

Vray dieu d'amours confortez
l'amoureux
Qui nuit et jour vit en tresgrant martir
Pour la belle au gent corps et gracieux
Qui ne me veult de joye ou jeux nantir
Pour vray vous dis sans e rien mentir
Si vous requiers que j'aye allegement
Joye et soulas au lieu de grief tourment
Donnés secours ne soyés esgarée
Car j'ay douleurs plains de gémissement
Dueil angoisseux rage desmesurée.

Son doux regard tresplaisant et joueux
Et son gent corps me font grant
desplaisir
Quant je la voys je suis assez songneux
De l'honourer pour luy faire plaisir
Puis la servy quant j'ay temps et loisir
Triste pensif dolent entierement
Qui me point fort c'est dure destinée
O dieu d'amour ostés moy briefvement
Dueil angoisseux rage desmesurée.
Prince d'amours je requiers humblement
Qu'on voit priant que ma tres destrée
Vueille enchasser de moy hastivement
Dueil angoisseux rage desmesurée.

JOANNES GHISELIN

Kyrie, extr. · uit Missa "De les armes"

Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.

ANONYMUS

Stabat Mater

Stabat Mater dolorosa
Juxta crucem lachrymosa
Dum pendebat filius.

Cuius animam gementem
Contristantem et dolentem
Pertransivit gladius.

O quam tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater unigeniti.

Quae moerebat et dolebat
Et tremebat cum videbat
Nati poenas inclyti.

Quis est homo qui non fleret
Christi Matrem si videret
In tanto supplicio.

Quis posset non contristari
Piam Matrem contemplari
Dolentem cum filio?

Pro peccatis suae gentis
Vidit Jesum in tormentis
Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem natum
Morientem desolatum
Dum emisit spiritum.

Virgo virginum praeclara
Mihi jam non sis amara
Fac me tecum plangere.

Inflammatum et accensum
Per te Virgo sim defensum
In die iudicii.

Quando corpus morietur
Fac ut animae donetur
Paradisi gloria.
Amen.

NICOLAS GOMBERT
En douleur et tristesse

En douleur et tristesse languirai je
tousiours,
C'est pour vous ma maitresse, madame
par amours,
Ma-mour luy ay donnée iamaïs ne
changerai,
Pour chose qu'on on dye tousiours le
seruirai.

JUAN PONCE
Allà se me ponga el sol romance

Allà se me ponga el sol
Donde tengo el amor.
Allà se me pusiese
Do mis amores viese,
Antes que me muriese
Con este dolor.
Allà se me avallase
Do mi amor topase,
Antes que me finase
Con este rencor.
Allà se me ponga, etc.

JUAN DEL ENCINA
Amor con fortuna villancico

Amor con fortuna me muestra enemiga.
No sé qué me diga.
No sé lo que quiero,
Pues busqué mi daño.
Yo mesmo m'engaño,
Me meto do muero
Y muerto no espero salir de fatiga.
No sé qué me diga.
Amor me persigue
Con muy cruda guerra.
Por mar y portierra,
Fortuna me sigue.
Quién hay que desligue
Amor donde liga?
No sé que me diga.

PIERRE DE LA RUE
**Sanctus, extr. · uit Missa “Sub tuum
presidium”**

Sanctus, sanctus, sanctus,
Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt caeli et terra gloria tua.
Osanna in excelsis.
Benedictus qui venit in nomine Domini.
Osanna in excelsis.

NOËL BAULDEWEYN
**Agnus Dei, extr. · uit Missa “Inviolata
integra”**

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
dona nobis pacem.

ANONYMUS

**Œuvres extraites du manuscrit
Bruxelles, KB, MS.II 270 · Werken uit
het handschrift Brussel, KB, MS.II 270**

Cantent epythalamium

Cantent epythalamium Asaph, Eman et
Idithun ante thorum virgineum.

Qui tenuit imperium descripsit genus
hominum, Mariam et nutricium.

Post cursum novem mensium, ut
habet lex pregnantium, procedit rex
regnantium.

Mox adoravit puerum sine dolore
genitum, presepe fit cunabulum.

O maximum prodigium, in hac valle
gementium vagire Dei gaudium.

Vident pastores angelum, qui dixit
bonum nuncium, natum semen
Daviticum.

Reliquant gregem ovium, requirunt
natum puerum, glorificabunt Dominum.

Mijn liefste lief, ic buych als riet
Ic gheer dat strenge ordel niet
Mer altijt troosts begheren.
Dat ghi u durbar bloet uut liet
Dat doet mij vroeched sonder verdriet
vermeren.
Lief, wilt mij sterven leren.

JOSQUIN DESPREZ

**Agnus Dei, extr. · uit Missa “Malheur
me bat”**

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
dona nobis pacem.

O Jesus' bant, o vurich brant

O Jesus bant, o vurich brant
Och waerstu in mijn hert geplant
So war mijn siel onbonden
Van menigen druc van menigen bant
Daer si meed is in viants hant
ghebonden.
Dat doen mijn grote sonden.

Des vaders woort in mi confoort
Dat heeft nu strijt in mi ghestoort
Mijn siel en cans vereenen.
Och hert hout mit den mont accoord :
Ghi sijt die mi miln siel doorboort
alteenen.
Lief, wilt mi troost verleenen.